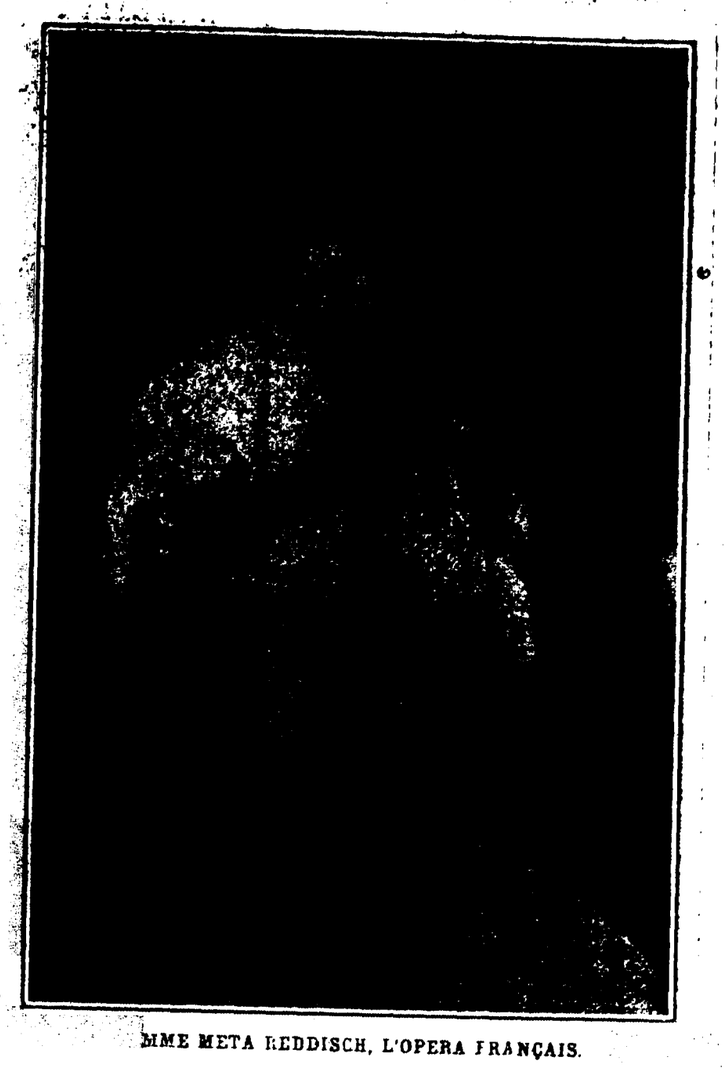
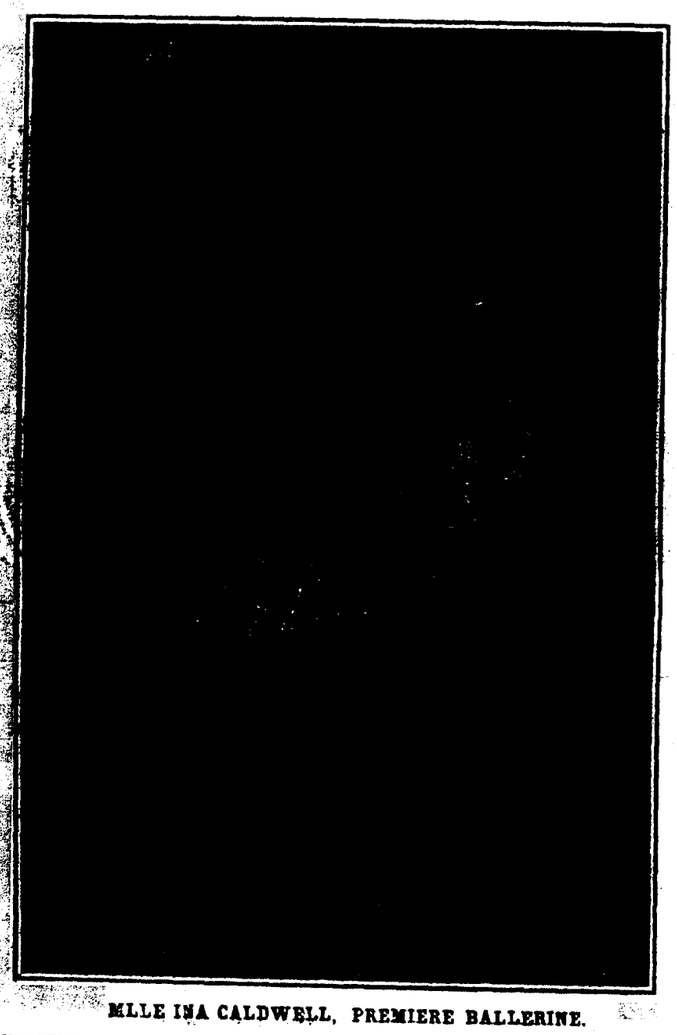
SCENE DE "VERY GOOD EDDIE" AU TULANE.

ERT SWOR, le "New Orleans Boy", avec "Al. G. Field's Greater Minstrels" au Crescent



MME META REDDISCH, L'OPERA FRANÇAIS.



MLLE INA CALDWELL, PREMIERE BALLERINE.

MLLE BERNICE MERSHON.

"THE NEW PRODUCER," A L'ORPHEUM.

LES THEATRES

La troupe de grand opéra de signor Silingardi

"Lucia," en première.

C'est mardi 31 octobre que la célèbre troupe de grand opéra sous la direction de Signor Silingardi donnera sa première représentation, au théâtre de l'Opéra.

L'opéra de "Lucia di Lammermoor" sera chanté en italien. Distribution des rôles:

"Lucia," Mme Meta Reddisch; "Edgard," M. Forrest Lamont, ténor; "Lord Henry Ashton," M. Millo Picco, baryton; M. Alfred Kaufman, basse.

Il y aura six soirées d'abonnement, les 31 octobre et les 2, 4, 7, 9 et 11 novembre. Les artistes chanteront les opéras suivants, en italien: Lucia, La Traviata, Sonnambula, Pagliacci, Cavalleria Rusticana; Carmen et Faust, en français.

Les dilettante devraient saisir cette occasion d'assister à des représentations de grand opéra par des artistes de renom. Il est certain que ce sera la seule troupe qui se fera entendre à la Nouvelle-Orléans cette saison.

Mme Meta Reddisch, soprano coloratura.

Au printemps de 1907 une enfant prenait part à un concert de piano, jouant des compositions de Bach, Beethoven et Chopin avec tant de talent que des experts lui prédirent un brillant avenir. Cette enfant était la fille de M. et Mme Frank O. Reddisch résidant très considérés de l'Ouest New York. Bientôt la petite fille fit preuve d'un talent exceptionnel comme soprano dramatique et avait une voix qui promettait beaucoup. Elle s'occupait à chanter ses airs d'opéras et ses parents la firent étudier pour la carrière lyrique au lieu de lui faire suivre un cours de piano.

A l'âge de quinze ans Mlle Reddisch commença ses études de chant sous la direction de Mme Bellamy-Burr, de Rochester. Bientôt lui vint l'occasion de se rendre à New York y rejoindre son frère, Claude, un jeune pianiste de beaucoup de talent et organiste très habile de l'église épiscopale de St. George, au Stuyvesant Square.

Elle eut pour professeurs à New York, Miss Emma Thursby et Mme Frida Ashforth.

Au printemps de 1908, la jeune artiste fit une tournée de concert dans les Etats de l'Ouest avec la célèbre pianiste Mme Julie Rive-King, et partout elle fut reçue avec le plus grand enthousiasme, la Presse lui prédisant un brillant avenir.

Pendant l'hiver elle se fit entendre dans les salons de la haute société, à New York. A l'une de ces soirées, la toute jeune fille ayant chanté la scène de la folie de l'opéra de "Hamlet" de Thomas, fut applaudie à plusieurs reprises. Un des invités, qui n'était autre que le renommé ténor Alessandro Bianci, se précipita vers Mlle Reddisch et s'écria "Ah, *bien, certainement* vous avez une grande artiste."

Tel un des incidents les plus saillants des premiers jours de sa carrière.

A l'être de mars 1909, Mlle Reddisch alla, avec son frère pour, Naples où elle continua ses études de grand opéra sous la direction du vétéran ténor chanteur, Carlo Sebastiani, et [illegible] Après avoir quitté son professeur, elle se mettait au piano, et [illegible] à six heures, aidée de [illegible] et apprenant les [illegible] de grand opéra. Elle [illegible] quatorze opéras complets "La Sonnambula," "Puritani," "Rigoletto," "La Traviata," "Rosetta," "Le Barbier de Seville," "Lucia," "Le Domino," "Lucia di Lammermoor," "Les Pêcheurs de Perles," "Linda di Chamounix," "Don Pasquale," et "Le Mariage de Figaro."

En l'automne de 1910, Mlle Reddisch chanta devant Comm. de Sanna, l'impresario de l'opéra San Carlo de Naples, un des plus anciens et des plus célèbres de théâtras de l'Europe. Enchanté de la voix de la jeune artiste, signor de Sanna l'engagea comme première soprano coloratura.

Les dilettanti des Etats-Unis furent charmés d'apprendre par câble, le 24 février, qu'une célèbre artiste américaine, Mlle Meta Reddisch, avait fait un début triomphant au théâtre fameux de San Carlo dans le rôle difficile d'Amina de la "Sonnambula", et que les Néapolitains si exigeants en matière lyriques, qui avaient reconnu un talent exceptionnel qui lui ouvrait une place élevée parmi les grandes artistes du monde.

Après avoir brillé à Naples, Mlle Reddisch parut sur les scènes, dans différentes parties du monde. Elle fit une tournée des villes importantes d'Italie, remplit un engagement de deux ans au théâtre Costanzi de Rome, et [illegible] vaga deux ans en Amérique du Sud. De retour en Italie, Mlle Reddisch chanta dans les principaux théâtres de Florence et de Venise.

Au mois de décembre 1914, elle obtint de grand succès en Espagne, au Liceo de Barcelone. Avec le concours du célèbre ténor espagnol Lazzaro, Mlle Reddisch chanta dans plusieurs opéras, notamment dix représentations de "Rigoletto". Quand la guerre internationale éclata, Mlle Reddisch tint au Grand Opéra de Lyon, France.

Elle revint aux Etats-Unis pour prendre un an de repos, et fut l'objet de beaucoup de d'offres de la part d'impressarios. Elle donna la préférence à Signor Silingardi. Sa tournée pendant le printemps suivant aux Etats-Unis lui valut de brillants succès.

Elle voyagea à Cuba, Porto Rico, et dans l'Amérique Centrale, et partout fut reçue avec enthousiasme.

Mlle Reddisch se dit enchantée de paraître dans des rôles de grand opéra à la Nouvelle-Orléans, car c'est la première fois qu'elle essaera le grand opéra dans son pays natal.

Mlle Bernice Mershon.

Mezzo-soprano de la troupe de grand opéra Silingardi. Une jeune et charmante artiste qui a remporté de beaux succès sur les scènes des théâtres en Europe et aux Etats-Unis.

Mlle Ina Caldwell, Premiere Ballerine

La troupe de Grand Opéra de signor Silingardi qui paraîtra prochainement au théâtre de l'Opéra Français possède un corps de ballet de seize choryphées. Mlle Ina Caldwell, première danseuse est une jeune et charmante américaine de dix-sept ans, revenue tout récemment à New York d'un engagement comme première danseuse de la troupe Brescole de Grand Opéra au Teatro Nacional de la Havane, où elle a eu un très beau succès.

TULANE.

Cette semaine avec début ce soir, la pièce de premier ordre, qui fut le plus considérable succès des plus grands théâtres des Etats-Unis, "Very Good Eddie." Cette comédie musicale, d'une incomparable moralité, d'un charme parfait, donnera par ses chants et ses superbes mises en scène, la soirée la plus parfaite que les spectateurs aient jamais pu désirer. La compagnie Marbury-Comstock n'a rien ménagé pour donner à cette comédie l'aspect le plus ravissant, les chœurs les plus parfaits, et la pièce conduite avec art par les plus éminents artistes promène le spectateur en la plus agréable vision, où tout est charme pour l'œil et l'oreille, et où aussi rien ne peut choquer ni donner même un instant la plus minime sensation désagréable.

Les noms des artistes qui doivent nous présenter la comédie sont les garants du succès. Les principaux rôles seront tenus par: Burford Hempden, Dave Ferguson, Madison Smith, Jules Epailly, Jack Squires, Nellie Martin, Regina Richard, Lottie Brunelle et George Harwey.

CRESCENT.

La plus grande affection de la saison sera, à n'en pas douter, la représentation qui débutera aujourd'hui, et qui se continuera toute la semaine, par l'incomparable monsieur Al. G. Field, dont la réputation est mondialement établie. Le succès durera du lever du rideau à la dernière minute du spectacle. Parmi les pièces les plus attractives du programme, nous relevons: "The First Part," qui comprend "Minstrelsy Past and Present," qui se termine par "A Modern Minstrel Gallery"; ensuite le spectacle fantastique "Christmas Eve at Home." Puis, les monologues de Bert Swor, les six saxophones dirigés par Theo. Murphy; vient après le charmant travesti "The Battle of the Bate". Et pour terminer, une humoristique revue des événements passés au Mexique, comprenant une chasse au bandit Villa.

ORPHEUM.

Cette semaine, et débutant lundi en matinée, le programme de l'Orpheum, débute par trois vedettes. La première, celle qui nous n'en doutons pas charmera le public, sera "The New Producer", un opéra en miniature sous la direction habile de M. Henry Bellitt. Cette pièce comprenant douze chanteurs ayant l'expérience du grand opéra, et qui donneront un spectacle des mieux réussis. Homer Miles et Helen Ray, donneront un excellent vaudeville en un acte "An Innocent By-stander." Et ensuite Nina Payne, danseuse extatique, humoriste et classique, et son éclatante beauté, le spectacle le plus réjouissant et le plus agréable à voir. Parmi les autres artistes à signaler on pourra entendre M. Trovato, violoniste humoriste; Mlle Mary Gray, chanteuse, comédienne et danseuse; Jennie Dyet et Frank Faye, chansons originales; Jack McLallen et May Marsen, patineurs et danseurs, et pour terminer la soirée, vues animées à travers la Normandie et l'Indo-Chine.

Les conserves françaises au Chili

La chambre de commerce française de Santiago de Chili a dressé récemment la liste des principaux articles allemands susceptibles d'être remplacés, dans l'importation au Chili, par leurs similaires d'origine française. Parmi ceux-ci figurent en premier chef les conserves de viandes, les sardines à l'huile et les conserves de légumes. Sur une importation totale de 1,278,302 francs de sardines à l'huile, par exemple, la part de la France n'est, en effet, que de 6,368 francs, alors que celle de l'Allemagne était de 200,000. Rappelons à ce sujet que le principal pays importateur est l'Espagne, avec 533,526 francs.

Les proportions étant à peu près les mêmes pour le commerce de viandes et de légumes, nos compatriotes sont assurés de trouver au Chili un large champ ouvert à leur activité. Il doivent pour cela s'efforcer dès maintenant d'introduire leurs produits à la place des produits allemands.

Pour les élèves du Lycée Français de Rio-de-Janeiro.

Le "Secours aux Réfugiés [illegible] Français" vient d'envoyer, [illegible] un certain nombre [illegible] de photographies de la [illegible] destinées à être [illegible] en récompense aux meilleurs élèves du lycée français de Rio-de-Janeiro, la jolie lettre suivante:

Paris le 2 octobre 1916

Mon cher et jeune ami,

Permettez-moi de vous adresser en France, de cette France en guerre, qui combat pour le droit imposer par les Allemands, ce modeste et très cordial souvenir.

Nous savons qu'en vous [illegible], vos maîtres vous auront désigné entre tous vos camarades, comme le plus digne de le recevoir.

Et nous savons aussi que vous serez sensible à tout ce qui, venant de notre chère patrie, émeut vos sentiments généreux.

Vous trouverez dans cet album les traits de nos héroïques enfants, plusieurs, hélas! sont peut-être tombés mortellement frappés.

Admirez les traits de ces glorieux combattants, de ces impagetels "poilus" qui ont lutté pour la défense du droit outragé, pour la liberté du monde.

Et que leur image demeure dans votre esprit, comme le symbole de ce pour lequel ils sont morts, contre la plus sauvage et la plus barbare des agressions.

Plus tard, lorsque vous serez un homme, Nous vous souviendrez des leçons de vos maîtres, vous vous rappellerez, non sans une fière émotion, les heures tragiques de la grande guerre que vous aurez d'autant mieux comprise, que vous l'aurez vécue avec toute votre affection pour cette France qui tient à vous en vous [illegible], car vous n'êtes déjà pas pour nous un inconnu, un indifférent, vous comme tous vos compatriotes, [illegible] ici aussi.

Crions ensemble, si vous le voulez bien:

"Vive votre beau pays! Vive le Brésil! Vive la France!"

Le Secrétaire Général de la Section Brésilienne de l'Idée Française à l'Etranger. GEORGES GEVELOT.